

sont réservés dans un avenir prochain des honneurs dignes de son rang et de sa majesté.

C'est ce désir que vous manifestiez publiquement à votre retour de Rome, de voir accueillies toutes les bonnes volontés en esprit de justice et de paix. Désir si conforme au vœu du Saint-Siège, et dont la sincère et prudente mise à exécution, en tout ordre d'intérêts, permet déjà d'espérer des fruits précieux et durables.

C'est le concert persévérant d'unanime satisfaction avec laquelle nos maisons d'éducation acceptent la direction plus immédiate et l'impulsion nouvelle que vous avez résolu de leur donner.

Nulles préoccupations ne pouvaient être plus dignes de votre sollicitude apostolique.

A milieu de ces citoyens de tout rang et de toute condition qui se soumettent avec confiance aux fortes et pacifiques influences de la religion, au milieu de ces générations qui croissent sous l'œil vigilant et la main bénissante de l'Eglise, comme les évêques doivent sentir le vrai bonheur de paternité spirituelle, comme ils doivent éprouver tout ce que Dieu ménage de douceurs à la charge pastorale, en compensation de ses amertumes !

Mais nous nous sommes réjouis, par-dessus tout peut-être, de ces démonstrations universelles de respect et de vive affection que, rivalisant d'entrain et de sincérité manifeste, vous ont faites toutes les portions du bercail commis à votre garde par le divin Pasteur.

Comment, en effet, ne point concevoir les plus douces espérances, pour l'honneur du nom catholique et le salut des âmes, en attendant des paroisses entières, des associations nombreuses, des corporations puissantes, en attendant tous ces éminents professeurs d'université, tous ces éducateurs de la jeunesse, tous ces journalistes sans acception de race ou de croyance, toutes ces florissantes et dévouées communautés religieuses, toute cette apostolique légion de prêtres, saluer dans leur évêque *celui que le Seigneur envoie*, et lui promettre de marcher toujours dans les sentiers que sa main leur aura tracés.

Voilà, Monseigneur, imparfaitement et même incomplètement exposés, quelques-uns des faits qui, avec la connaissance que nous avons de vos qualités personnelles nous mettent dans l'âme une joie reconfortante, ainsi que la ferme détermination de vous servir en toute occasion de la façon la plus conforme à vos ordres ou à vos conseils.

Plaise donc à Dieu que le diocèse de Montréal puisse bénéficier